

# Le SUMA, contre vents et marées

Malgré l'ouverture du score vauclusienne juste avant la pause et un arbitrage discutable et discutée, le champion de France a réussi à renverser la vapeur samedi soir au stade Gaston-Arbouin (3-1) devant Camaret. Un premier test réussi pour les joueurs de Sébastien Varoumas.

ANTHONY KREIT-PLOYEZ **L'Est éclair**

**L**e SUMA avait son premier vrai test de la saison. Et le champion de France l'a réussi samedi soir au stade Gaston-Arbouin en battant Camaret (3-1). Mais le match aura été tendu, à la limite parfois. On s'y attendait. Et finalement, à la fin c'est souvent le SUMA qui s'impose.

Mais sous la pluie et le vent, contre un adversaire qui fait partie de « son championnat », le SUMA avait fort à faire. D'autant que les Troyens ont eu, de leur avis, un autre handicap dans cette rencontre : l'arbitrage de MM. Carnet et Ringenbach. Le public n'en démodait pas, sifflait copieusement le duo en noir à la fin du match et Sébastien Varoumas ne décolerait pas à l'issue de la rencontre : « C'est difficile de gagner un match avec des arbitres comme ça... Nous essayons de créer du jeu, de travailler des choses et c'est impossible à faire dans ces conditions. On veut mettre des choses en place, quasi-professionnelles. A ce niveau là, ce n'est plus de l'incompétence mais simplement de la malhonnêteté. Franchement je félicite les joueurs de gagner un match pareil. »

## Landréalle et Detsina, les cadres répondent présents

Et c'est sur une décision arbitrale que le score a évolué. Quentin Florès venant faucher son vis-à-vis dans la surface. Un penalty logique malgré tout et transformé par Michaël Fraysse (0-1, 39'). Un coup de froid juste avant la pause. Avant que Jérémy Colier n'arrache l'égalisation (40+2'). « C'est un but qui relance la rencontre, il fait du bien au moral avant d'entrer aux vestiaires », raconte l'intéressé. Mais si



Jérémy Colier a sorti une belle épine du pied au SUMA en arrachant l'égalisation juste avant la pause. Photo Florian MARE

ce but fait du bien, il n'enterre pas Camaret qui reprend pied-au-plancher le second acte. Mais les tentatives vauclusiennes sont systématiquement repoussées par un Jean-Marc Landréalle excellent dans ses buts. « J'ai rien à dire, apprécie Jérémy Colier. Il faut voir avec lui, moi j'ai juste à lui dire merci. »

Avec six arrêts de haute volée, dont une triple parade à la 70' minute, le portier de l'équipe de France a assumé son statut et a été félicité par les Vauclusiens (lire ci-contre). Tout comme le Russe Roman Detsina, encore au niveau samedi soir. Le numéro deux du SUMA était partout, récupérant un nombre impressionnant de ballons et don-

nant définitivement les points du succès à son équipe. D'abord, suite à une frappe déviée dans l'axe (59', 2-1). Ensuite, en concluant à bout touchant, le travail fait par Quentin Florès (69', 3-1). Dès lors, les Troyens pouvaient savourer le troisième succès de rang de leur équipe en championnat. Malgré une forte adversité. ■

## 3 QUESTIONS À...



ANTHONY MATHIOT  
JOUEUR DU  
MBC CAMARET

### « On a manqué de réussite offensivement »

Anthony, qu'a-t-il manqué à Camaret ce samedi soir ?

« Clairement on a manqué de réussite offensivement. On tape le poteau une fois ou deux il me semble et Jean-Marc (Landréalle) a fait un très gros boulot dans son but. Défensivement, nous avons été très solides et costauds. Il ne manquait pas grand chose. »

Finalement, vous êtes restés longtemps au contact du SUMA en ne craquant que dans le dernier quart-temps. C'est rageant ?

« Franchement aujourd'hui, nous n'avons pas démerité. Loin de là. Nous avons bien tenu sur le plan défensif mais Roman (Detsina) fait le travail dans la généralité. Alors, il peut y avoir deux ou trois trous, c'est ce qu'il s'est passé. Il faut juste encore travailler l'aspect offensif comme lors de notre dernier match pour pouvoir déclencher le tableau de marque. Ce n'est que le début de la saison, ça va venir. »

L'arbitrage a été un sujet de discussion, qu'en pensez-vous ?

« J'ai le sentiment qu'ils ont fait le boulot. On a eu pire que ça. Vous savez l'injustice quand on la trouve devant sa porte, on la trouve pas forcément devant celle du voisin. »